

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE
DE FRANCE

POUR L'ANNÉE 1894

DIX-NEUVIÈME VOLUME

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
7, rue des Grands-Augustins, 7

1894

permettre de déterminer d'une façon approximative le temps qu'avaient mis à se développer aussi considérablement les incisives soustraites tout-à-coup à l'action du frottement.

Or, il est évident que ce développement a cessé d'être limité au moment où la douleur dentaire n'a plus permis à l'animal le fonctionnement régulier de ses mâchoires et qu'il s'est effectué très rapidement ; car l'impossibilité presque complète où il était de se nourrir ne lui aurait pas permis de vivre beaucoup au-delà d'un mois et son état de dépérissement avait atteint le dernier degré quand il fut tué.

Toutes ces considérations constituent des éléments suffisants pour se rendre compte de la rapidité surprenante avec laquelle s'opère la croissance des incisives chez les Léporidés.

TROISIÈME CAMPAGNE DU YACHT *L'HIRONDELLE*, 1887.

NEOLITHODES

GENRE NOUVEAU DE LA SOUS-FAMILLE DES LITHODINÉS

par A. MILNE-EDWARDS et E. L. BOUVIER.

Les *Neolithodes* rappellent les Lithodinés porellaniformes du genre *Dermaturus* par la structure de leur abdomen ; ils ressemblent d'autre part aux *Lithodes* par la forme générale de leur corps, par leur armature épineuse et vraisemblablement aussi par leurs habitudes. Le second anneau abdominal (fig. 1) ressemble à tous égards à celui des *Dermaturus* et se compose comme lui de cinq pièces distinctes ; les trois anneaux suivants (fig. 2) présentent aussi la même structure dans les deux genres, en ce sens qu'ils sont remplacés par une foule de nodules solides implantés côte à côte dans la membrane tégumentaire. Toutefois, les nodules des *Neolithodes* sont plus gros que ceux des *Dermaturus*, ils sont plus fortement calcifiés et l'on distingue parmi eux, du côté gauche, une série linéaire et discontinue de trois plaquettes qui sont les ébauches des trois grandes plaques contiguës qu'on observe du même côté dans les *Lithodes* ; les plaques qu'on observe à droite dans ce dernier genre font d'ailleurs complètement défaut dans la *Neolithodes Grimaldii*, sauf toutefois celles du troisième segment abdominal, qui est représentée par une ou deux petites pièces calcifiées. Le rostre des *Neolithodes* est tout à fait caractéristique, mais ressemble plus

à celui des *Lithodes* qu'à celui des *Dermaturus* ; sa partie basilaire est fort peu saillante et les trois épines qu'elle porte s'en séparent toutes au même niveau, l'une en dessous et les deux autres du côté dorsal.



Fig. 1.

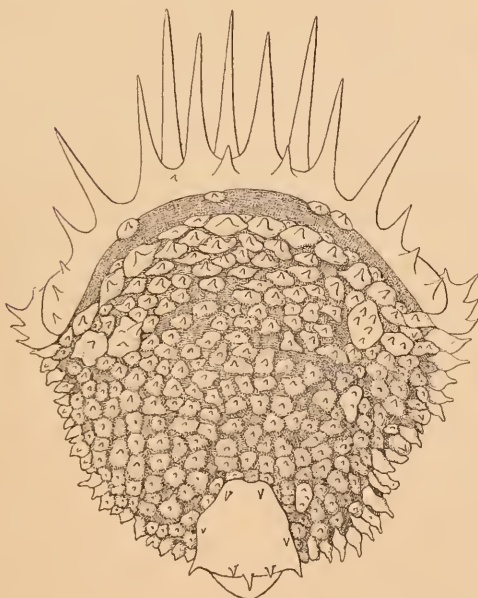


Fig. 2.

La diagnose du genre *Neolithodes* est la suivante : formes et habitudes des *Lithodes*, rostre constitué par trois épines qui se séparent au même niveau d'une courte saillie frontale, deuxième segment abdominal formé de cinq pièces distinctes, membrane tégumentaire des trois

segments suivans occupée par des nodules calcifiés, au milieu desquels s'observent des aires également calcifiées plus larges qui représentent les ébauches des grandes pièces des *Lithodes* ; animaux armés de très longues épines, au moins quand ils sont jeunes.

Ce genre ne comprend actuellement que deux espèces : la *N. Grimaldii* A. Milne-Edw. et E. L. Bouv., dragué par l'HIRONDELLE dans les eaux de Terre-Neuve, et la *N. Agassizi*, recueillie par le BLAKE, dans la mer des Antilles. Ces deux espèces sont des formes représentatives très voisines l'une de l'autre ; aussi pensons-nous qu'il y aura lieu de rapporter à la *N. Grimaldii*, les spécimens que le CHALLENGER a dragués au large des Açores, et que M. Henderson a considérés comme des représentants de la *Lithodes* (*Neolithodes*), *Agassizi*.
